

## Des effectifs encore en progression

Les effectifs de l'Université de Marne-la-Vallée continuent leur progression, même si cette dernière ralentit. Au total, l'UMLV accueille **10 971 étudiants**. La croissance des effectifs n'est pas uniquement imputable à la création de nouvelles formations. **2424 étudiants** ont intégré l'UMLV en 2<sup>ème</sup> année ou à un niveau supérieur. Il s'agit d'étudiants soit en provenance d'un autre établissement, soit en reprise d'études. Ce sont les diplômes professionnels qui sont les plus attractifs pour ces étudiants.

### Progression du nombre d'inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée

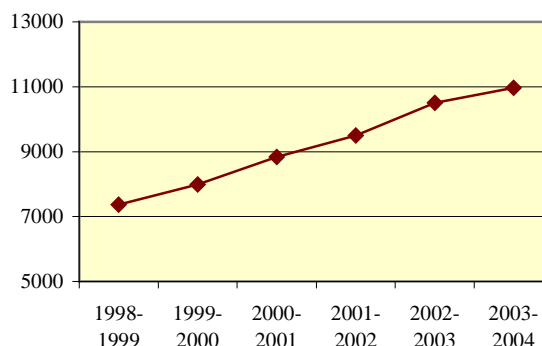
Les effectifs de l'Université de Marne-la-Vallée continuent de croître en 2003-2004 : l'université dénombre **10 971 étudiants**, soit 4,5 % de plus que l'année précédente. Cette hausse des effectifs est nettement supérieure à celle qu'estime le Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la jeunesse pour l'ensemble des universités françaises (+ 1,5 %).

Toutefois, l'augmentation des effectifs de l'Université de Marne-la-Vallée semble ralentir : en 2002-2003, l'université enregistrait 10,6 % d'étudiants en plus qu'en 2001-2002.

Avec 151 diplômes proposés, la carte des formations de l'Université de Marne-la-Vallée s'est encore étoffée. En particulier, 5 licences professionnelles et 1 DESS ont été ouverts cette année. Néanmoins, ces nouveaux diplômes n'expliquent pas à eux seuls la croissance des effectifs. En effet, seuls 52 étudiants inscrits dans ces nouvelles formations n'étaient pas à l'Université de Marne-la-Vallée en 2002-2003. Or, l'Université de Marne-la-Vallée accueille près de 470 étudiants de plus que l'année précédente.

D'ailleurs, l'Université de Marne-la-Vallée accueille en moyenne 66,8 étudiants par diplôme (contre 69,1 en 2002-2003). Ce taux d'encadrement est sensiblement meilleur dans les diplômes professionnels : 47,9 étudiants par diplôme contre 83,0 dans les diplômes généraux. A noter que les diplômes nouvellement créés sont loin d'atteindre leur capacité d'accueil maximale. Par exemple, les nouvelles licences professionnelles dénombrent en moyenne 11 étudiants contre 32 dans les licences professionnelles plus anciennes. De même, le DESS « Expertise économique et sociale et analyse d'entreprise », qui n'existe que depuis la rentrée 2003, compte 20 étudiants, contre en moyenne 31 étudiants dans les autres DESS.

Evolution des effectifs  
de l'Université de Marne-la-Vallée



Sources : Université de Marne-la-Vallée, 2004  
DEP, 2003

## Méthodologie

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus des inscriptions administratives contenues dans la base de données APOGEE de l'université. Les étudiants sont comptabilisés au 15 janvier 2004, date arrêtée par le ministère pour dénombrer les étudiants de l'ensemble des universités.

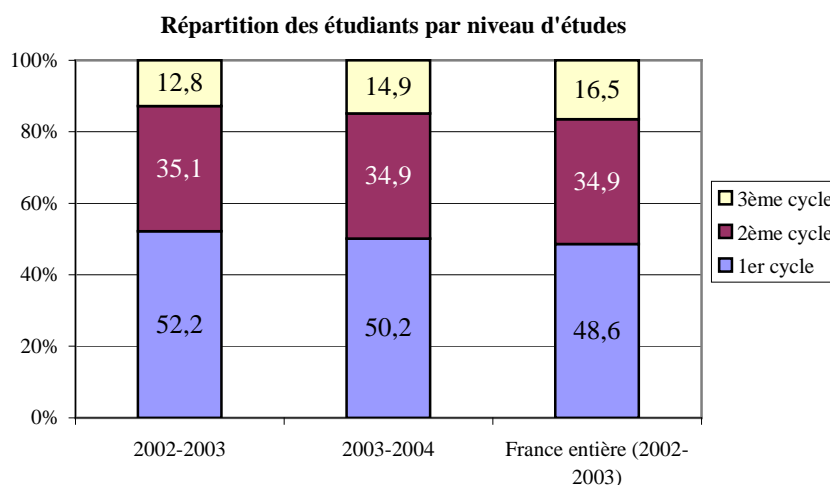
Parmi les 10 971 inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée, 253 étudiants, soit 2,3 %, sont inscrits dans plusieurs diplômes en même temps : 31 % sont inscrits de façon « conditionnelle », c'est-à-dire qu'il leur reste des unités d'enseignements à valider d'une étape antérieure ; 69 % sont en véritable double cursus, dont plus de la moitié préparent deux diplômes de même niveau et presque 30 % sont inscrits en DU.

Pour calculer les taux d'encadrement (c'est-à-dire le nombre d'étudiants par formation), les doctorats et les Habilitations à Diriger des Recherches (HDR) ne sont pas pris en compte.

Les résultats de l'année 2003-2004 ont été comparés, avec ceux des années précédentes tirés de l'enquête SISE du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

## La répartition des étudiants par niveau d'études se rapproche de la tendance nationale

Plus de la moitié des inscrits de l'Université de Marne-la-Vallée suit une formation de 1<sup>er</sup> cycle et plus du tiers est inscrit en 2<sup>ème</sup> cycle. Ainsi la répartition des étudiants selon le niveau d'études se rapproche de celle observée au niveau national, mais le 3<sup>ème</sup> cycle reste encore sous représenté. Les effectifs ont crû plus fortement en 2<sup>ème</sup> cycle (+ 4,0 % par rapport à 2002-2003) et 3<sup>ème</sup> cycle (+ 21,9 %) qu'en 1<sup>er</sup> cycle (+ 0,5 %).



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004  
DEP, 2003

Si l'Université de Marne-la-Vallée avait basculé dans le système LMD dès la rentrée 2003, presque les trois quarts des étudiants seraient inscrits en formation licence (72,6 %), un peu moins du quart au niveau master (24,9 %) et une faible proportion (2,6 %) en doctorat.

## La carte des formations : une université professionnelle et scientifique

L'Université de Marne-la-Vallée propose 151 diplômes. Parmi eux, quasiment la moitié sont des diplômes professionnels : 5 DUT, 5 filières complètes d'IUP (DEUG, licence et maîtrise), 16 licences professionnelles, 3 DU, 1 diplôme de guide interprète, 2 MST et MSG, 4 filières d'ingénieurs et 28 DESS.

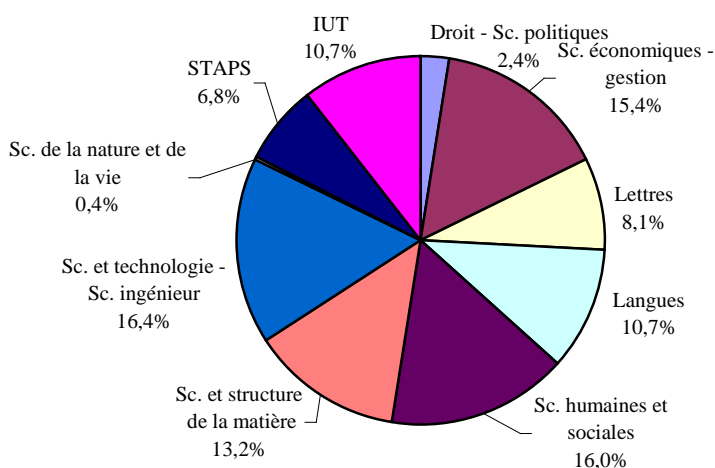
De plus, avec 62 diplômes dans le domaine des sciences « pures » et 6 diplômes de STAPS, l'Université de Marne-la-Vallée garde une composante scientifique importante. Mais elle comporte également deux autres « pôles » forts, proposant chacun 29 diplômes : les sciences économiques et de gestion et les sciences humaines et sociales.

### 30 % des étudiants sont inscrits en sciences

Un peu moins du tiers des étudiants suit des études scientifiques, 16 % sont inscrits en sciences humaines et sociales et 15 % en sciences économiques et de gestion.

Les effectifs augmentent dans quasiment toutes les disciplines. Ils diminuent dans deux d'entre elles : en langues (- 0,9 %) et en sciences (- 2,6 %). En sciences, les effectifs de 1<sup>er</sup> cycle poursuivent leur baisse entamée en 2002-2003. La baisse commence à toucher les effectifs de 2<sup>ème</sup> cycle (- 10,6 %) alors qu'ils augmentaient continuellement depuis 1998-1999. En revanche, en 3<sup>ème</sup> cycle, les effectifs connaissent une forte augmentation (+ 23,4 %). En langues, les effectifs baissent depuis 2002-2003, après un maximum en 2001-2002.

Répartition des étudiants par discipline



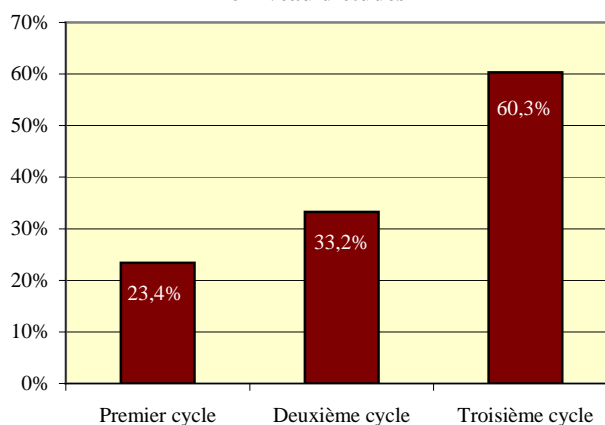
Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

### Un tiers des étudiants prépare un diplôme professionnel

Pratiquement un tiers (32,3 %) des inscrits suit une formation professionnelle. Ainsi, la part des étudiants suivant ce type de formation est quasiment stable (+ 0,4 point) par rapport à l'année 2002-2003.

Plus le niveau d'études s'élève, plus la proportion d'inscrits dans des diplômes professionnels augmente. Ainsi, en 1<sup>er</sup> cycle, moins d'un quart des étudiants suit un DUT. En 2<sup>ème</sup> cycle, un tiers des étudiants est inscrit dans une formation professionnelle. En 3<sup>ème</sup> cycle, ce type de formation concerne 60 % des étudiants. Par rapport à 2002-2003, la part des étudiants en formation professionnelle est quasiment stable en 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycle (respectivement + 0,3 point et + 0,2 point). En revanche elle a diminué en 3<sup>ème</sup> cycle (- 2,0 points). En effet, les effectifs d'étudiants en DEA et en thèse ont cru plus fortement que ceux suivant un DESS (respectivement + 11,1 %, + 21,0 %, + 8,4 %).

Part des inscrits en formation professionnelle selon le niveau d'études



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

Un autre aspect de la professionnalisation peut être pris en compte : l'ancrage des formations dans le monde du travail. 11,7 % des étudiants sont inscrits en formation continue ou en apprentissage (respectivement 3,0 % et 8,7 %). Ces étudiants choisissent majoritairement des diplômes professionnels : 87,2 % des étudiants en apprentissage<sup>1</sup> et 93,6 % des étudiants en formation continue. A titre de comparaison, seuls 24,9 % des étudiants en régime d'inscription « normal » sont inscrits dans des filières professionnelles. Ceci s'explique d'une part par l'intérêt porté par les entreprises pour ce type de formation, et d'autre part par la volonté de l'université de développer des diplômes spécifiquement pour les étudiants en formation continue ou en apprentissage.

<sup>1</sup> Les autres étudiants en apprentissage sont inscrits en licence et maîtrise « classiques » sciences de la production industrielle et ingénierie mathématique. Ces diplômes n'accueillent que des étudiants en apprentissage.

## Des différences majeures entre les étudiants de l'Université de Marne-la-Vallée et les autres étudiants

### Plus de filles que l'an dernier

L'Université de Marne-la-Vallée accueille 45,2 % de filles. La part des filles à UMLV augmente chaque année : en 1998-1999, elles représentaient 43,6 % des inscrits et 44,7 % en 2002-2003. Néanmoins, cette proportion est bien inférieure à celle de l'ensemble des universités françaises, où les filles sont majoritaires (56,1 %<sup>2</sup>).

Les filles sont majoritaires en langues, lettres, sciences humaines et sociales, sciences économiques et de gestion, droit – sciences politiques. En revanche, dans les disciplines scientifiques elles représentent à peine le tiers des inscrits.

Ainsi, l'Université de Marne-la-Vallée accueille peu de filles, ce qui s'explique par la carte des formations, qui propose plus de diplômes scientifiques, les sciences attirant peu les filles (24,8 %). Toutefois, même à disciplines égales, les filles sont moins nombreuses, proportionnellement, que dans l'ensemble des universités françaises. Il n'y a qu'en sciences économiques et de gestion et en langues que la part des filles de l'Université de Marne-la-Vallée est plus élevée que celle observée au niveau national (+ 1,7 point et + 3,0 points).

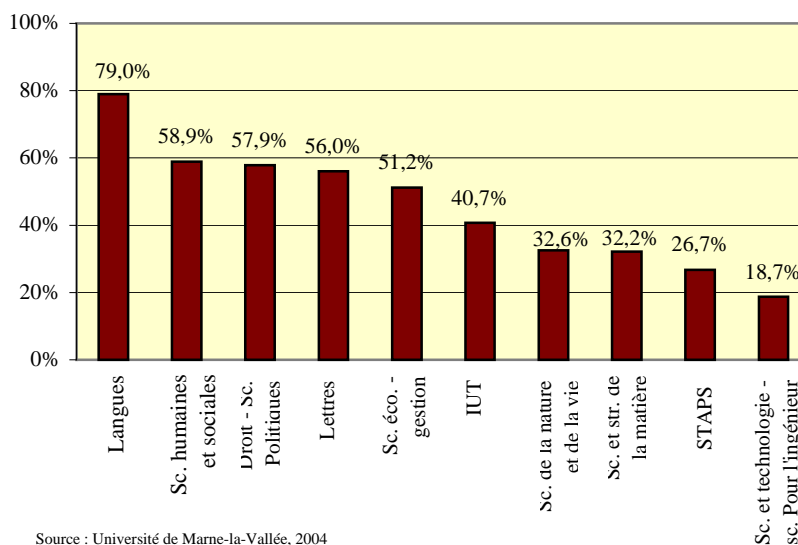
De plus, les filles sont moins nombreuses en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles (elles représentent 41,1 % et 41,4 % des inscrits) qu'en 1<sup>er</sup> cycle (49,3 %). Elles représentent moins du tiers des étudiants en thèse (31,3 %).

Enfin, elles sont peu présentes parmi les apprentis (27 %). Elles sont un peu plus nombreuses en formation continue (44 %) et en formation « normale » (47 %).

### Des étudiants d'origine sociale assez favorisée<sup>3</sup>

Plus de la moitié des étudiants de l'Université de Marne-la-Vallée (53,2 %) sont issus d'un milieu social plutôt favorisé (16,7 %) ou favorisé (36,5 %). La part des boursiers accueillis à l'université constitue également un bon indicateur d'origine sociale. A l'Université de Marne-la-Vallée, les boursiers représentent 15,8 % des étudiants, ce qui est peu au regard des 24,2 %<sup>1</sup> de boursiers au niveau national.

Proportion de filles par disciplines



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

Un numéro d'*OFIPE résultats* sera prochainement consacré à la comparaison entre les inscrits de l'Université de Marne-la-Vallée et ceux des trois universités nouvelles d'Ile de France.

<sup>2</sup> Chiffre pour l'année 2002-2003.

<sup>3</sup> Selon les définitions de la DEP du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

## 9,2 % des étudiants sont originaires de l'étranger

Les étudiants étrangers, qui représentent un peu moins de 10 % de l'ensemble des étudiants de l'UMLV, s'inscrivent de préférence en sciences (42,5 % choisissent les disciplines scientifiques). Plus du quart des étrangers sont mobilisés sur des projets de recherche (27,2 % sont inscrits en DEA ou thèse). Au total, ils représentent 43 % des étudiants de DEA et thèse.

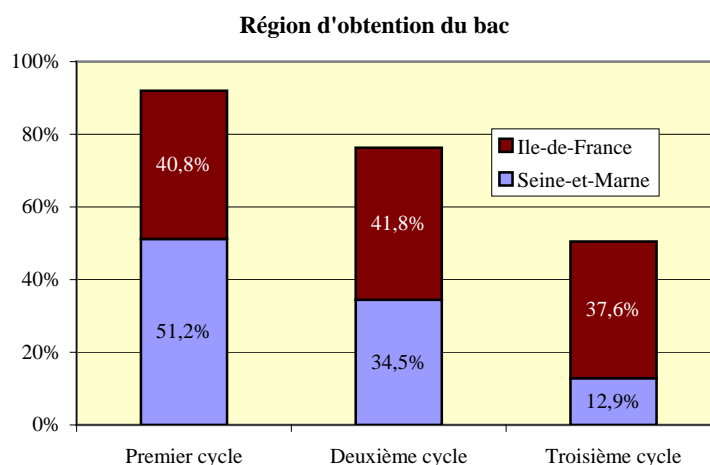
## 42,5 % des bacheliers ont validé un bac scientifique.

L'Université de Marne-la-Vallée accueille 11 % d'étudiants ayant obtenu une équivalence au bac. Il s'agit pour la grande majorité (90,6 %) d'un titre étranger admis en équivalence.

Parmi les bacheliers, la majorité a obtenu un bac général (81,6 %), et en particulier un bac scientifique (42,5 %). Une part non négligeable des étudiants est titulaire d'un bac technologique (16,6 % contre 12,1 % au niveau national). Ils se sont inscrits à l'IUT (20,2 %) mais aussi dans des études scientifiques et notamment en sciences et technologie (26,4 %) ; 12,0 % suivent des études de sciences humaines et sociales et 12,9 % des études en sciences économiques et gestion.

La majorité des bacheliers de l'Université de Marne-la-Vallée (58,7 %) a obtenu leur bac sans année de retard. Plus d'un quart a obtenu une mention à ce diplôme (26,6 %).

Plus de 40 % des bacheliers de l'université ont validé leur bac en Seine-et-Marne, et plus de 80 % en Ile-de-France. Plus le niveau d'études s'élève, et plus l'aire de recrutement de l'université s'élargit : de moins en moins d'étudiants ont validé leur bac en Seine-et-Marne ou en Ile-de-France. Ainsi, en 1<sup>er</sup> cycle, la moitié des étudiants ont validé leur bac dans le département. Ils ne sont plus que 13 % dans ce cas en 3<sup>ème</sup> cycle. De même, en 1<sup>er</sup> cycle, 41 % ont obtenu le bac dans la région, contre 38 % en 3<sup>ème</sup> cycle.



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

## Les formations professionnelles plus attractives

En première année de premier cycle, les formations professionnelles de l'Université de Marne-la-Vallée sont plus attractives que les diplômes généraux. En DEUG, à peine 4 % des bacheliers ont obtenu leur bac en dehors de l'Ile-de-France. En revanche, en DUT, 15 % des étudiants sont dans ce cas (Cf. l'encadré *Mesurer l'attractivité d'une formation*).

En 2003-2004, 2424 étudiants ont intégré l'UMLV en 2<sup>ème</sup> année ou davantage. Ce sont des « nouveaux arrivants ». Parmi eux, 26,6 % sont des étudiants en reprise d'études.

Dans les formations de niveau bac + 2 et plus, les diplômes professionnels attirent également davantage les étudiants que les diplômes généraux : plus de la moitié de leurs étudiants n'étaient pas inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée en 2002-2003. Si a priori l'entrée en IUP se fait en DEUG, bon nombre d'étudiants intègrent cette filière seulement à partir de la licence (45,9 %). Les licences et

maîtrises générales font figures de vilains petits canards, en n'attirant respectivement « que » 31 % et 24 % d'étudiants extérieurs. En revanche, les DEA ont une attractivité comparable à celle des DESS.

Les formations non professionnelles (licence, maîtrise, DEA, thèse) se distinguent par la forte proportion d'étudiants en reprise d'études parmi les nouveaux arrivants (plus du quart pour la licence, plus du tiers pour les autres formations). Les licences professionnelles font presque aussi bien en attirant plus de 20 % d'étudiants qui avaient arrêté leurs études.

### Mesurer l'attractivité d'une formation

L'attractivité d'une formation peut être appréhendée par la proportion d'étudiants qui n'étaient pas inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée l'année précédente. Ce qui veut dire que soit les étudiants changent d'établissement pour intégrer une formation de l'Université de Marne-la-Vallée, soit ils reprennent leurs études après une ou plusieurs années d'interruption. On calcule ainsi un taux de « nouveaux arrivants ».

Un tel indicateur, pour avoir du sens, ne doit se calculer que pour la première année d'une formation, même si, marginalement, quelques individus intègrent l'université en cours de formation (par exemple en 2<sup>ème</sup> année de MST).

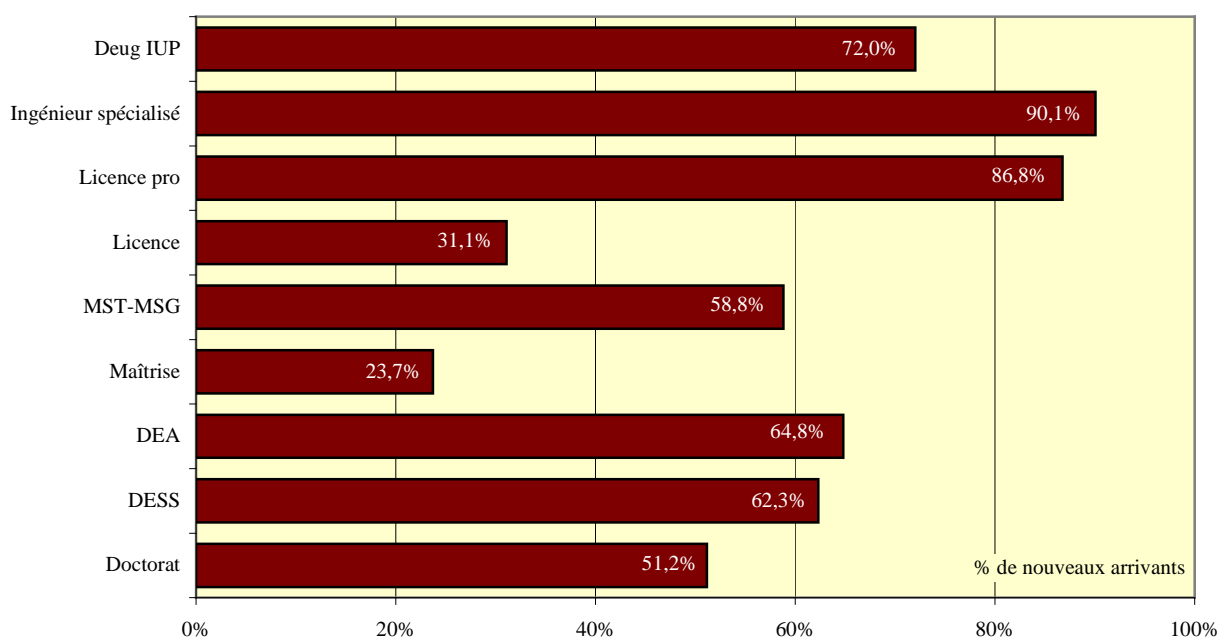
Le taux de nouveaux arrivants est donc présenté pour les formations suivantes:

- ✓ DEUG IUP
- ✓ 1<sup>ère</sup> année d'ingénieur
- ✓ licence
- ✓ licence professionnelle
- ✓ MST-MSG 1<sup>ère</sup> année
- ✓ maîtrise
- ✓ DESS
- ✓ DEA
- ✓ 1<sup>ère</sup> année de doctorat

En DEUG et en DUT, on s'intéresse toujours à la première année. Le critère pertinent semble plutôt être le département d'obtention du bac.

Pour répondre à la question : « l'Université de Marne-la-Vallée attire-t-elle de bons éléments ? », nous avons choisi de regarder parmi **les bacheliers** (c'est-à-dire en excluant les étrangers), quelle proportion a obtenu un bac sans retard, quelle proportion a validé ce diplôme avec mention. Pour les diplômes relevant du domaine des sciences, on s'attache également à la part de bacheliers scientifiques.

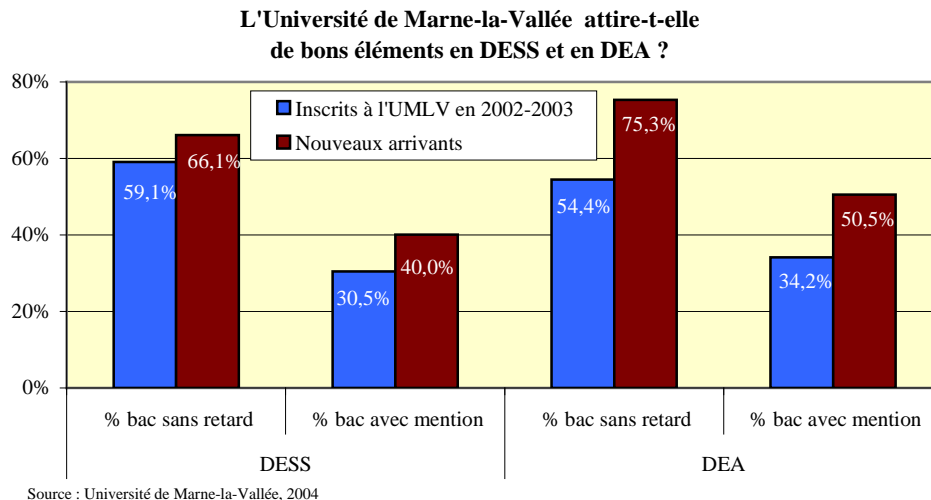
Attractivité des formations de l'Université de Marne-la-Vallée



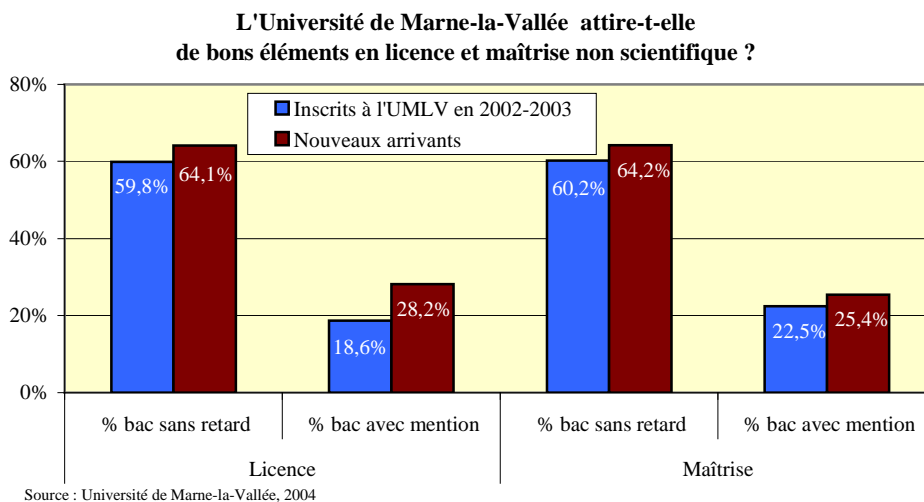
Note de lecture : en DEUG d'IUP, 72 % des étudiants n'étaient pas inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée en 2002-2003  
 Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

## **En DESS et DEA, les nouveaux arrivants sont de meilleurs éléments que les étudiants locaux**

Les nouveaux arrivants intégrant un DESS ou un DEA de l'Université de Marne-la-Vallée ont plus souvent validé un bac à l'heure ou en avance, avec mention que les étudiants déjà inscrits à l'Université de Marne-la-Vallée en 2002-2003. Dans ces deux types de diplômes, où les étudiants sont sélectionnés à l'entrée, soit les enseignants sont plus exigeants pour les étudiants extérieurs à l'université, soit ils sont moins sélectifs envers les jeunes qu'ils ont formés l'année précédente.



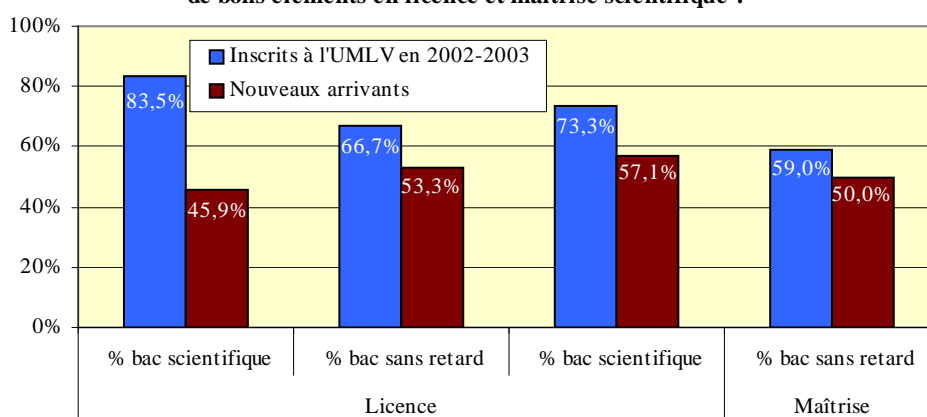
En licence et en maîtrise, l'entrée n'est conditionnée par aucune sélection. Est-ce que l'Université de Marne-la-Vallée attire également à ce niveau d'études de bons éléments ? La réponse n'est pas simple. Dans les filières non scientifiques, les nouveaux arrivants ont plus souvent validé un bac sans retard, avec mention que les étudiants déjà inscrits à l'université.



En revanche, dans les diplômes relevant du domaine des sciences, les nouveaux arrivants ont moins souvent obtenu un bac scientifique que les étudiants locaux. Ils ont également plus fréquemment validé leur bac avec du retard. Ce qui s'explique par le diplôme d'origine des nouveaux arrivants. Par exemple, en licence, ceux-ci ont plus souvent obtenu un BTS ou un DUT que les étudiants locaux (71 % contre 13 %). Or les étudiants de BTS et DUT ont moins souvent un bac scientifique que les étudiants venant d'un DEUG (33 % contre 88 %).



### L'Université de Marne-la-Vallée attire-t-elle de bons éléments en licence et maîtrise scientifique ?



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2004

## Bilan : points forts et points faibles de l'université

Les résultats présentés ci-dessus peuvent être synthétisés, en dégagant 4 points forts de l'université et 4 points préoccupants.

### Les points forts de l'Université de Marne-la-Vallée :

- ✓ Croissance des effectifs de 4,5 % en maintenant un taux d'encadrement sensiblement identique à celui de l'année 2002-2003.
- ✓ Rapprochement de la répartition des étudiants par cycle vers la tendance nationale.
- ✓ Forte attractivité des diplômes professionnels.
- ✓ Les étudiants extérieurs à l'Université recrutés en DESS et DEA sont de bons éléments.

### Les points faibles :

- ✓ Faible part des filles inscrites à l'université, notamment en 3<sup>ème</sup> cycle.
- ✓ Effectifs peu nombreux l'année de création d'un niveau diplôme.
- ✓ Les étudiants recrutés en licence et maîtrise scientifique, qui ne sont pas issus de l'Université de Marne-la-Vallée, ont moins souvent un bac scientifique que les étudiants locaux.
- ✓ La formation continue est moins développée que la formation par apprentissage.

### *Pour aller plus loin*

**LESEUR** Benoit,

*Premières estimations de la rentrée 2003 dans l'enseignement supérieur*  
DEP, Note d'information, 03.60, décembre 2003.

**Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche**, Direction de l'évaluation et de la prospective

*Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*  
DEP, Repères et références statistiques, septembre 2003.

**OFIPE résultats**

*Plus de 10.000 étudiants*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°31, mai 2003.